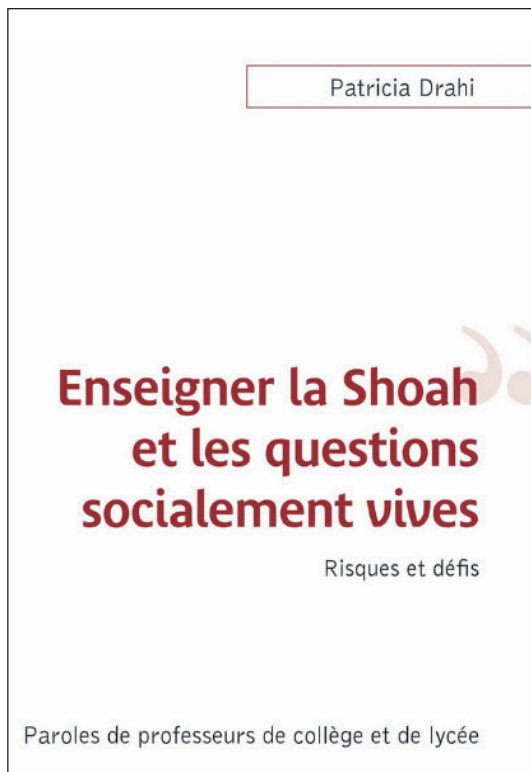


Nicole Tutiaux-Guillon, ESPE Lille Nord de France (Comue),
CIREL-Théodile (université de Lille)

Patricia Drahi, *Enseigner la Shoah et les questions socialement vives. Risques et défis. Paroles de professeurs de collège et de lycée*¹



L'ouvrage est issu de la thèse de Patricia Drahi (2015). Il s'organise en cinq parties: la première caractérise le contexte sociétal de la dernière décennie (résurgence de l'antisémitisme, crispations identitaires, accents mémoriels...) et leurs possibles répercussions scolaires, et la place de la Shoah dans les programmes. La seconde rend brièvement compte de la recherche sur l'enseignement de la Shoah et aborde la contextualisation des

questions socialement vives (QSV). La troisième présente la longue enquête par entretiens, dans des établissements socialement et culturellement diversifiés, auprès de 30 enseignants expérimentés et impliqués, voire engagés. Les parties 4 et 5 – les plus originales – font état de la parole des enseignants: difficultés constatées et éprouvées, stratégies pédagogiques et didactiques et se closent par une typologie des « figures de combattants » d'un enseignement qui apparaît comme « un sport de combat ». L'ouvrage comble ainsi une lacune, celle d'une meilleure connaissance des expériences et des choix des professeurs sur la Shoah.

En termes de contexte, les entretiens constatent l'antisémitisme en milieu scolaire, chez les élèves – ouvertement en milieu défavorisé, plus discrètement en contexte social favorable – et, de façon moins attendue et plus dissimulée, chez les enseignants. Le sentiment de saturation et la concurrence des victimes (Chaumont) s'expriment chez les uns et les autres... Ainsi, outre des difficultés liées aux élèves et au contexte social, les enseignants en rencontrent dans leur établissement, auprès de leurs collègues.

Les stratégies analysées le sont comme des stratégies *éducatives* et non comme des stratégies *didactiques*, même si les enseignants insistent sur l'importance des savoirs disciplinaires à transmettre, comme ressource leur permettant de faire face aux questions curieuses ou provocatrices et comme contrepois chez les élèves aux rumeurs récurrentes. L'analyse s'appuie sur le triangle pédagogique (Houssaye), sur la transposition didactique interne (Chevallard) en écartant la dénaturation des savoirs savants par leur scolarisation, sur les QSV en retenant qu'elles sont un enseignement à risques (Legardez), sur le fonctionnement improvisationnel de l'enseignant expert

¹ Paris: L'Harmattan, Coll. Logiques sociales, 2017.

(Tochon). Ces analyses sont stimulantes, sans doute trop partielles pour les didacticiens. Bien que proche de travaux de didactique par l'articulation finalités/pratiques/contenus, et y empruntant certains concepts, cette recherche ne s'inscrit pas en didactique de l'histoire. Patricia Drahi analyse des postures professionnelles et l'expertise des enseignants (d'histoire ou non), mais ne les situe pas en référence à une analyse didactique de la discipline scolaire.

L'un des apports essentiels tient aux propos des enseignants sur un sujet sensible (les entretiens sont longs, assez libres et de nombreux extraits sont présentés). La plupart des interrogés se sentent fortement concernés, soit en raison des connotations humanistes et politiques de l'enseignement de la Shoah, soit en raison de l'« *effervescence* » (terme de Patricia Drahi) de la parole des élèves et de la contestation que le sujet provoque. Beaucoup d'enseignants expriment les mêmes

préoccupations sur certains projets ambitieux mais contreproductifs, sur les réponses aux propos tenus dans les marges de la classe, sur la pertinence de cet enseignement face à la puissance du web... Toutefois, il n'y a aucune position homogène, et les témoignages comme les analyses renseignent sur la pluralité des stratégies pédagogiques et didactiques et de leurs changements, des questionnements et des choix, sur le vécu émotionnel des enseignants dont la sensibilité, la déontologie et le professionnalisme sont mis en cause par ce sujet. La thématique retenue est importante, mais le grand mérite de l'ouvrage est surtout de proposer des ressources pour la réflexion et de ne pas verser dans une énième préconisation. Permettre le partage des doutes et des appréhensions – et leur mise à distance contextualisée – sera utile en formation, tout comme sans doute la possibilité de voir comment s'intriquent sur un sujet sensible le pédagogique et le didactique.